

Les relations commerciales entre le Portugal et l'Angleterre, examinées au point de vue de diverses substances chimiques (minerais et produits tirés du règne végétal et animal)

PAR

EUGÈNE ACKERMANN

Ingénieur des mines

Ce n'est que récemment que le Portugal s'est décidé de façon définitive pour l'Angleterre, mais depuis quelques années déjà le Portugal a eu de nombreuses relations économiques avec l'Angleterre, en lui expédiant divers produits et en recevant d'autres. Depuis, le mouvement s'est encore accentué, du moins dans l'un des sens. En effet le Portugal a reçu un nombre infini de produits chimiques d'Angleterre. Il ne faudrait pas croire cependant que ce sont tous des produits d'origine nettement anglaise; non pas. Les Anglais ont pu écouler une partie de leurs anciens stocks, d'autre part (le sachant ou ne le sachant pas) ils ont pu recevoir des stocks provenant de divers pays neutres. Or ce qui vient d'un pays neutre, peut venir de n'importe où. Il est possible qu'aujourd'hui ce soit plus difficile, mais c'était vrai il y a peu de mois encore, p. ex. au début de l'année.

Bien entendu les Anglais se sont mis au travail et ont fabriqué bien des produits qu'ils ne faisaient pas avant 1915. Cependant il y a encore un certain nombre de produits qu'ils ne veulent ou ne savent pas fabriquer. Naturellement ils pourront y arriver; avec du temps et surtout avec beaucoup d'argent on peut arriver, sinon a tout, du moins à bien des choses.

Quand on voit les quantités de produits chimiques (les plus variés) qui arrivent d'Angleterre au Portugal, on peut se demander, s'il n'y a donc pas d'industrie chimique au Portugal. En effet il est certain que bien des produits que le Portugal reçoit d'Angleterre pourraient se fabriquer assez aisément au Portugal. Il y a des gens qui diront que le Portugal n'a pas d'argent. A mon avis c'est exagéré, il y a toujours certains capitaux; il ne manque pas au Portugal de Portugais retour du Brésil qui disposent d'économies parfois assez sérieuses, mais ces gens n'aiment pas les placements dans l'industrie chimique.

N'importe quoi leur est préférable. A quoi cela tient-il? Tout simplement à un défaut d'instruction.

Si les Portugais instruits voulaient montrer à leurs compatriotes les avantages qu'il y aurait à avoir au Portugal de véritables industries chimiques nationales, ils rendraient le plus grand service à leur joli pays. C'est ainsi que le Portugal qui produit pourtant pas mal de minerai de cuivre est obligé d'implorer d'ailleurs le sulfate de cuivre qu'il pourrait si aisément fabriquer lui-même et dont il a si grand besoin pour ses vignes.

Aujourd'hui je vais parler de ce que le Portugal expédie en Angleterre comme produits chimiques (minerais et substances dérivées du règne végétal et du règne animal).

En ce qui concerne les exportations du Portugal en Angleterre, le pays a fait ce qu'il a pu ou à-peu-près. Il est clair que l'exploitation des mines au Portugal laisse à désirer et qu'elle aurait pu se faire de façon plus pratique. Mais cela viendra. Les Portugais sauront y remédier, espérons-le. Quoiqu'il en soit, je vais parler aujourd'hui de ce que le Portugal a expédié en Angleterre depuis le 1^{er} janvier 1916 jusqu'à la fin de juillet 1916 (remarquez combien mes statistiques sont récentes!)

J'ai eu soin de noter, dans les journaux quotidiens et hebdomadaires anglais, et, d'après les indications des douanes anglaises, ce qui est entré dans les divers ports anglais et j'ai compilé tout ce qui se rattache au Portugal.

Ces indications ne sont pas toujours en poids; parfois elles sont exprimées en barils, en sacs, en caisses, etc.; c'est certainement regrettable, mais je n'invente pas des statistiques et je ne puis pas indiquer autre chose que ce qui a été dit par les douanes anglaises. D'ailleurs il vaut mieux avoir un renseignement approximatif que rien du tout. Et puis au fond, quand il s'agit de barils, de sacs, etc., chaque négociant sait à-peu-près quel est le poids pour les diverses substances.

Dans ce qui va suivre, je ne parlerai ni du liège, ni des vins, ni de l'huile d'olives que le Portugal expédie en Angleterre, mais je parlerai des produits de deux groupes, premièrement de substances minérales et deuxièmement de divers produits chimiques (les produits chimiques qui vont du Portugal en Angleterre sont presque tous des produits organiques végétaux, du tartre, de la résine, etc.).

En ce qui concerne le liège l'Angleterre en reçoit bien du Portugal, mais le liège de Catalogue est considéré comme supérieur. Je

reviendrai sur cette question en son temps et je parlerai de divers agglutinants employés pour les qualités moyennes ou inférieures de liège. J'ai moi-même fait des expériences pratiques avec des solutions d'acétate de cellulose et j'ai obtenu de bons résultats. J'ai aussi obtenu d'excellents résultats avec les solutions les plus variées de nitrocellulose.

Il est à noter, que c'est le liège qui forme l'un des principaux produits d'exportation du Portugal aux Etats-Unis; à part cela, il y a peu de produits allant du Portugal aux Etats-Unis. Des quantités énormes de liège vont de Lisbonne à New-York et il s'agit de liège sous toutes ses formes, même à l'état de résidus. Remarquez toutefois que New-York reçoit aussi une certaine quantité de liège de première qualité du port de Barcelona.

D'ailleurs quelque chose d'analogue se produit pour les exportations du liège du Portugal en Norvège. Le Portugal en expédie bien plus que l'Espagne, cependant même la Norvège reçoit des qualités fines de Catalogne, malgré le détour du détroit de Gibraltar.

Parmi les substances minérales que l'Angleterre reçoit du Portugal, il y a tout d'abord les pyrites comprenant les pyrites de fer ordinaires et les pyrites cuivreuses, puis il y a le minerai dit de cuivre (qui très souvent n'est qu'une pyrite cuivreuse), ensuite il y a le cuivre précipité. Des minerais d'étain et de wolfram vont aussi en Angleterre. Puis il y a l'arsenic (c. à. d. l'acide arsénieux obtenu par le traitement des pyrites arsenicales).

Parmi les produits organiques il y a le tartre, la cire d'abeilles, la résine, parfois un peu de suif, de glycérine, etc.

Dans mon travail d'aujourd'hui je ne cite que ce qui a été expédié du Portugal proprement dit et pour ainsi dire uniquement des ports de Lisbonne et de Porto. Certains minerais ont été embarqués en petites quantités au port de Setubal, mais ces quantités n'ont pas d'importance.

Pour les quantités je citerai les expressions anglaises caractéristiques qui sont connues de tous les expéditeurs des ports de Lisbonne et de Porto et aussi de ceux des ports de l'univers entier; ce sont des expressions internationales. Toutefois j'aurai soin d'indiquer entre parenthèses la signification française.

Voici donc les quantités venant du Portugal et reçues en Angleterre depuis le 1^{er} janvier 1916 jusqu'à fin juillet 1916 (au total pour les sept premiers mois de l'année 1916).

Substances minérales. — 4.557 tonnes de pyrites ordinaires, 3.551 tonnes de pyrites cuivreuses, 178 tonnes de minerai de cuivre; puis 517 tonnes de cuivre précipité (obtenu par la cémentation) et également 273 *barrels* (barils) du même produit.

En général la pyrite avait été embarquée à Pomaron et expédiée à Manchester, Swansea, Hull. Les pyrites cuivreuses ont été embarquées à Pomaron ou à Lisbonne à destination de Hull. Le minerai de cuivre a été embarqué à Lisbonne à destination de Liverpool et de Swansea et un peu a été embarqué à Setubal à destination de Swansea. Le cuivre précipité par la cémentation a été embarqué à Pomaron à destination de Newcastle-on-Tyne, de Swansea et à Lisbonne à destination de Liverpool. — Le 4 août 1916 la tonne de cuivre valait à Londres 106 livres sterling et 10 shilling; le 1^{er} janvier 1916 elle valait 86 livres sterling et 10 shilling; et le 7 janvier 1916 91 livres sterling et 5 shilling.

Dans la même période (donc du 1^{er} janvier à fin juillet 1916) une tonne de minerai d'étain a été embarquée du Portugal à destination de Londres et 1304 *bags* (sacs) de minerai d'étain ont été embarqués à destination de Liverpool, soit de Lisbonne, soit de Porto. — A la date du 4 août 1916 la tonne d'étain valait à Londres 172 livres sterling. Le 1^{er} janvier 1916 elle valait 169 livres sterling; puis elle a continué à monter jusqu'au 5 mai 1916 et valait alors 208 livres sterling. Le 12 mai elle ne valait plus que 207 livres sterling et actuellement elle n'est plus que de 172 livres sterling.

A destination de Londres on a embarqué du Portugal pour 600 livres sterling de minerai de wolfram. Comme il s'agit d'un minerai de haute teneur et comme tout le monde connaît le prix du minerai de wolfram, il est aisé de calculer les quantités de minerai de wolfram qui ont été expédiées du Portugal en Angleterre. Elles ne sont réellement pas bien élevées cette année.

Quant à l'arsenic, 99 $\frac{3}{20}$ tonnes, puis 384 *casks* (tonneaux) et 132 *barrels* (barils) ont été expédiés du Portugal à destination de Londres. Au début de l'année la tonne d'arsenic valait à Londres 29 livres sterling; le 1^{er} avril elle valait 30 livres sterling. Le 21 juillet elle valait 34 livres sterling et à partir du 28 juillet jusqu'aujourd'hui elle vaut 36 livres sterling.

Produits variés. — En ce qui concerne les tartres (désignés sous les noms de *Tartar*, *Cream of Tartar*, *Argol*) le Portugal a expédié 3.384 *bags* (sacs) et 1.236 *casks* (tonneaux). La plus grande partie

venait de Porto, un peu venait de Lisbonne et le tout était dirigé à Liverpool, Londres et Glasgow.

2.320 *packages* (paquets), 490 *barrels* (barils), 483 *bags* (sacs) et 22 *cases* (caisses) de cire d'abeilles (beeswax) ont été expédiés du Portugal en Angleterre. Dans ce qui vient d'être dit, je ne cite que ce qui a été expédié du Portugal continental et non pas ce qui est venu également de la Guinée portugaise et de l'Afrique portugaise orientale. La cire du Portugal a été expédiée de Lisbonne ou de Porto à destination des ports de Liverpool et de Londres; le port anglais de Bristol en a reçu un peu.

676 *casks* (tonneaux), 250 *barrels* (barils) et 89 *cases* (caisses) de résine ont été expédiés du Portugal en Angleterre. Le produit a été embarqué à Lisbonne et à Porto à destination de Liverpool et de Londres; le port de Glasgow a reçu un peu de résine de Porto.

Quant aux quantités de suif (en anglais *tallow*) et de glycérine, elles ont été insignifiantes. Porto a expédié 20 *drums* (barilets) de glycérine à Liverpool et Lisbonne (et aussi Madère) ont expédié un peu de suif à Liverpool.

Dans ce qui va suivre, on va voir les quantités réellement extraordinaires de produits chimiques les plus variés que le Portugal reçoit d'Angleterre. Beaucoup de ces produits pourraient, sans peine, se fabriquer au Portugal.

(À suivre).

Necrologia

Vicente de Sousa Brandão

(1863-1916)

A sua vida — As suas obras — A sua morte

Faz hoje um mez que morreu na sua casa do Souto de Insua, em Carregosa (Oliveira de Azemeis), um homem que reuniu a um bello talento uma esplendida erudição, que foi um mineralogista distincto e um distinctissimo cristalographo, que conjugou, n'uma synthese singular, um espirito latino e exuberante com uma profundeza germanica: chamava-se VICENTE DE SOUSA BRANDÃO.